

**Pizza Delight**  
VOUS LIVRE  
DU GOÛT!

Livraison g  
sur le cam

858-8080

Centre d'études académiques  
Éthelberg Chartrand  
DE

8 délicieuses  
façons  
de changer  
la routine  
«Barbeque et frites»

Le Dîner  
Subway

Le Dîner  
Subway

REZAS FRAN ET  
TECNOLOGIQUES

Recherches de pointe  
Tous les standards français  
Matériaux de pointe  
Plus  
Infinies possibilités  
R&D  
Club Subway  
Sécher et élever  
Matériaux de pointe performants

CENTRE D'ETUDES ACADMIQUES  
UNIVERSITE DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. E1A 3G9

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

# Le front

lefront@umoncton.ca

GRATUIT

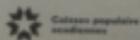
No. 2

Vol. 28  
Mercredi 17 septembre 1997

# L'ALLIANCE FRAPPE



Cotiser dans un REÉR  
de votre caisse populaire académique,  
c'est investir dans l'économie  
de votre communauté.  
Donc le choix de votre REÉR,  
ça se fait chez nous!



Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Alliance  
p.3

Partition du Québec  
p.4

Écargifone  
p. 9 et 10

Alpes  
p.13



Directrice  
Genevieve GAREAU-LAVOIE

Rédacteur en chef  
Joël DALLAIRE

Rédacteur culturel  
Dawn SMYTH

Rédactrice sport  
Francis LESSARD

Photographes  
Mathieu LÉGER  
Mario LEDUC

Graphiste  
Lyne HACHE

Représentant des ventes  
Martin LATULIPPE

Correction  
Julie CHASSON  
Rachel COMEAU  
Mikéna CARON

Révision  
Jean-Marc PÉRIE

Le Front est un hebdomadaire fondé par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 1J7  
Téléphone: (506) 476-4206  
Télécopieur: (506) 476-4203

L'impression est assurée par Acadia Press, C.P. 1380, Caraquet, N.B. E0B 1W0.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication. Le sommaire sera prêt les mardi-mercredi. Les textes doivent être envoyés sur disquette au format MS-Word. Word 6.0 est le plus récent.

Dans les textes, l'usage de masculin et de féminin est celui qui est le plus courant dans les médias. La responsabilité de choisir le masculin ou le féminin appartient à l'auteur. Les textes ne doivent pas dépasser 1000 mots.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans ce journal. La responsabilité de choisir le masculin ou le féminin appartient à l'auteur. Les textes ne doivent pas dépasser 1000 mots.

# Actualité

## L'Université de Moncton se tourne vers l'Asie

### François GRAVEL

MONCTON - L'Université de Moncton a signé, le 10 septembre dernier, un accord de coopération avec une université vietnamienne qui aura pour conséquence, entre autres, de permettre aux étudiants de l'Université de Moncton d'étudier au Viêt-nam.

L'accord de coopération a été signé au terme d'une brève rencontre, à laquelle ont pris part le recteur Jean-Bernard Robichaud ainsi que le recteur de l'Université Heng Vuong, au Viêt-nam, M. Ngo Gia Hy.

«Par cette entente, nous reconnaissons la nécessité de développer, d'une part, la

coopération canado-vietnamienne, et d'autre part, les relations scientifiques entre nos deux universités», a déclaré M. Robichaud. Nous voulons que cet accord soit à l'avantage

Nous voulons que cet accord soit à l'avantage des étudiants et étudiantes

des étudiants et étudiantes. Les deux universités ont convenu de réaliser une collaboration visant à s'enrichir mutuellement de leur patrimoine respectif.

Plus précisément, l'entente permettra d'accroître les échanges d'étudiants, en accordant notamment des

équivalences lors des transferts d'une université à l'autre.

En autres clauses, tout étudiant vietnamien ayant complété sa première année d'études universitaires à l'Université Heng Vuong pourra être accepté en deuxième année dans certains programmes de l'Université de Moncton. Le transfert sera en outre possible à l'extérieur du baccalauréat en administration des affaires.

Cette entente s'inscrit dans le cadre d'efforts de l'Université de Moncton pour promouvoir la coopération et les échanges avec les institutions vietnamiennes.

Les premières bases de l'échange avaient été posées

l'an dernier, alors que le recteur avait effectué une visite dans ce pays. Le voyage avait d'ailleurs causé une légère controverse, car il était parti en Asie au moment où l'Université vivait une crise financière.

Il semble toutefois que plusieurs projets aient décollé de cet accord. L'Université de Moncton possède maintenant des ententes de coopération avec une demi-douzaine d'institutions vietnamiennes.

D'autres projets devraient voir le jour prochainement, dont une mission commerciale au Viêt-nam le mois prochain, qui sera pilotée par la Faculté d'administration et son Centre de commercialisation internationale.

## Le Cyberspace offre des cours universitaires

www.3031.ca/edu/edu.html

### Mathieu MATHIEU MURINGA

Grâce à un nouveau logiciel éducatif, les gens peut en 1996, il était considéré en raison de l'éloignement, d'un handicap de leur travail ou d'obligations familiales, peuvent désormais la fréquenter à partir de l'Internet.

Ce logiciel, nommé Virtua-U (pour université virtuelle), a été conçu par les chercheurs du Réseau de centres d'excellence en télé-apprentissage (RCE-TA) financé par le programme fédéral de Réseaux de centres d'excellence (RCE). Virtua-U est le premier logiciel du genre au Canada et dans le monde. Il utilise un ordinateur relié à l'ordinateur pour créer plusieurs salles de cours virtuelles où les étudiants peuvent communiquer entre eux et avec le professeur, même s'ils se trouvent à des kilomètres de distance. Les étudiants peuvent ainsi prendre connaissance de la documentation associée au cours, participer à des groupes de discussion,

échanger leurs travaux à leurs professeurs, et même visiter leurs résultats.

Les cours ont débuté officiellement en mai 1996 et plus de 2 500 personnes s'y sont inscrites. Les cours virtuels présentent de nombreux avantages, dont l'absence de contrainte de temps, et ils n'affichent jamais complet. Parce que le système fonctionne sur un mode asynchrone, les gens n'ont pas à être en ligne au même temps, ni le même jour. Il est donc possible de suivre les cours en tout temps, et de par-

venir leur études pour travailler. Les participants de l'université virtuelle sont persuadés que le fait de se sentir les gens dans un environnement en direct éliminera la discrimination reposant sur des questions de race, de sexe ou de handicap.

De plus, l'université virtuelle ne rendra pas les professeurs démodés, car on aura besoin de ces professeurs pour élaborer des cours, assigner des lectures, orienter les débats, guider les étudiants dans leurs cours digitaux, répondre aux ques-

tionnant appel en direct à des professeurs invités du monde entier, ce qui auparavant n'aurait été possible que si les instituteurs experts se trouvaient de passage dans la localité.

Le nombre de disciplines dans lesquelles sont offerts des cours universitaires virtuels se multiplie. Au tout début, le logiciel a surtout servi dans les sciences sociales, et n'a pas tardé à attirer des adeptes de milieu

comme les sciences inférieures, le génie, les langues anciennes, et les affaires. Parce qu'il n'est pas nécessaire de se rendre physiquement à ses cours, autant les professeurs que les étudiants y trouveront leur compte. Ils pourront se présenter en classe en pyjama, et n'auront pas à s'inquiéter de devoir s'absenter pour cause de maladie ou d'avoir raté l'autobus. De plus, des études ont démontré que les étudiants apprennent plus efficacement lorsqu'ils étudient au moment de la journée qui leur convient.

Les cours virtuels présentent de nombreux avantages, dont l'absence de contrainte de temps, et ils n'affichent jamais complet.

participer à des groupes de discussion sur une base continue.

Grâce à l'université virtuelle, les gens comme les autres n'auront pas à sacrifier leur travail pour étudier, ni

travailler, et présenter les cours magistralis ainsi que les notes sur le réseau, et ce de façon accessible et attrayante.

Ce type d'enseignement permettra aux professeurs d'enrichir leurs cours en

# Actualité

## L'Alliance frappe à la porte des Conseils des gouverneurs

Eric Dallaire

Cette semaine, les étudiants de Nouveau-Brunswick démontrent leur mécontentement face à la manière d'agir des universités par le biais de la campagne «Sortez votre argent!», qui sera menée dans tous les centres universitaires de la province.

Les hausses de droits de scolarité ont, dans la plupart des universités du Nouveau-Brunswick, excité les compressions subies par celles-ci. «C'est complètement inacceptable et irresponsable», affirme Robert Prince, président de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AENB). «Mount Allison, UNB et Saint-Thomas ont toutes augmenté leurs droits de scolarité au-delà de ce qui était nécessaire pour couvrir le manque à gagner causé par les compressions gouvernementales et ce, pour la dixième année consécutive. Dans certains cas, les augmentations sont trois fois plus grandes que les compressions dans le financement.»

Selon Robert Prince, le problème commence par

un manque flagrant de représentation étudiante au Conseil des gouverneurs, la plus haute instance de l'université. «Apparemment, on ne prend aucunement en considération les possibilités financières de l'étudiant lorsque les droits de scolarité sont déterminés. Des fonds publics financent ces institutions. Le public a plus particulièrement les étudiants devraient non seulement savoir où va cet argent, mais aussi prendre part à la planification du budget.»

«Des fonds publics financent ces institutions.

Les étudiants devraient non seulement savoir

où va cet argent, mais aussi prendre part à la planification du budget.»

À l'Université de Moncton, les étudiants et leurs représentants (la Fédération) travaillent depuis plus d'un

an pour accroître la représentativité étudiante au Conseil des gouverneurs. Alors que les étudiants contribuent pour plus de 22% au budget d'opération de l'Université, ils obtiennent à peine 11% des sièges au conseil, sans compter que tous les excédents financiers se font derrière des portes closes. Même si les chiffres démontrent que l'Université de Moncton est la seule de la province à s'être vu par fait de profit (ou très près) avec une augmentation de 5,1% des droits de scolarité l'an dernier, la situation difficile dans laquelle se trouve cette institution au niveau du nombre d'inscriptions ne l'a pas empêché de compenser ses compressions par une hausse des droits couvrant près de 80% du manque à gagner. Selon Robert Asselin, président de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, le pouvoir des étudiants est très limité sur le plan de la planification du budget de l'Université. «Il faut que la Fédération soit non seulement plus présente au Conseil des gouverneurs, mais aussi au sein du Conseil exécutif qui règle les finances et la gestion quotidienne de l'Université», soutient-il.

## Chili; Prisonnières battues sans ménagement

Sébastien Laliberté

La vie est un éternel combat pour les prisonnières politiques au Chili. Ils redoutent constamment l'effet afin de maintenir le peu de dignité que leur accorde le système carcéral chilien. Comme le démontrent les événements qui ont eu lieu à la mi-juillet dernier à la section spéciale à sécurité maximale de Santiago, le gouvernement, qui ne les reconnaît pas officiellement, cherche à les isoler aussi bien physiquement que psychologiquement.

À perpétuité

À cet endroit, sont détenues douze jeunes femmes qui doivent purger des peines à perpétuité pour leurs activités politiques du début des années 80. La plupart d'entre elles sont incarcérées depuis au moins cinq ans, période au cours de laquelle elles ont dû lutter continuellement pour leurs droits.

Le 14 juillet dernier fut marqué par l'entrée en service d'une nouvelle responsable de la sécurité, qui considéra trop laxiste le régime de vie des prisonnières d'opinion. Sans tenir compte des accords établis antérieurement, elle décida de réduire le nombre d'heures permises en dehors des cellules individuelles, d'établir de nouveaux contrôles du nombre de prisonnières, et interdixit les visites de leurs avocats et enseignants, ainsi que des membres d'une communauté religieuse.

À l'heure du nouveau couvre-feu, les prisonnières refusèrent de se rendre à leurs cellules, afin de protester contre ces nouvelles mesures, et exigèrent une rétrocession avec la direction. La rétrocession ne leur fut pas accordée, et vingt minutes plus tard, une centaine d'agents anti-émeute firent leur apparition, équipés de gilets pare-balles et de masques à gaz. Les douze femmes furent sauvagement brutalisées, en plus de recevoir des menaces de mort. Elles ont ensuite été enfermées individuellement dans des cellules peintes de deux mètres par deux, la plupart sans matelas ni couvertures.

Le lendemain, les prisonnières exigèrent des comptes de la part des responsables de la prison, ainsi que la visite d'un médecin pour examiner les blessures infligées. Devant l'absence de réponse, elles entrèrent du fond de leurs cellules, une livre de la fame affaire de luter contre les abus de pouvoir dont elles ont été victimes.

Prendre la lutte

Ce n'est qu'au bout d'une semaine d'isolement et de provocations de la part du personnel carcéral qu'elles furent enfin sorties et c'est toujours avec la responsabilité de la prison. Ce dernier leur accorda le même soin médical antérieur, ainsi que la mutation de la nouvelle responsable de la sécurité, mais en aucun cas n'assuma la responsabilité des violences qu'elles avaient subies. Les prisonnières continuent

leur grève de la faim jusqu'à ce qu'un protocole d'entente garantissant leurs droits soit signé.

Ces douze femmes ne sont pas les seules prisonnières politiques au Chili. Avec elles, plusieurs autres se trouvent encore derrière les barreaux, en pleine «démocratie».

Sébastien Laliberté a participé à un stage d'«Allovoies au Chili et fait des études hispaniques à l'Université de Moncton.

Texte tiré de *Le Monde Étudiant*, septembre 1997.

### LA TROUPE ALPINE FAIT SON ENTRÉE À L'U DE M !!!

Bonjour!

Cette année, j'ai la chance de présider «LA TROUPE ALPINE»!

Rejoignez-vous à notre équipe pour une année universitaire remplie d'activités sociales, et ce, sous la bannière ALPINE !!

SAMEDI 20 SEPTEMBRE PARTY, À L'OSAGE,  
REMISE DE CASQUETTES AUX MEMBRES.



DERNIÈRE CHANCE DE VOUS INSCRIRE

ON VOUS ATTEND !!

Le président de la «TROUPE ALPINE»,

Guy Coenier

# Actualité

## Les municipalités en faveur de l'unité nationale

Jean-Marc VAUTOUR

L'Association des Municipalités du Nouveau-Brunswick (AMNB) n'appuie pas la campagne qui mène le «Comité québécois pour la partition pour le Canada», comité qui fait la promotion de la partition du territoire québécois en prévision d'une éventuelle accession à l'indépendance. L'AMNB estime que les débats devraient être axés et orientés surtout vers l'unité nationale et non pas vers la partition du Québec.

Le président de l'AMNB, Réginald Paulin, a déclaré lors d'une conférence de presse jeudi dernier à Moncton, que l'appui à la partition ne favorise pas l'unité nationale, mais que ce fait qui donner des motivations au mouvement souverainiste.

«L'AMNB préfère être associée à des initiatives qui favorisent l'unité nationale à l'intérieur d'un climat de confiance et qui soit respectueux des différents parties

en cause », ajoute monsieur Paulin. «Pour l'AMNB, parler d'unité nationale dans un climat où l'on cultive la peur, les antagonismes, où l'on oppose non seulement individus contre individus, mais communautés contre communautés, est une stratégie dangereuse qui ne trouve aucun écho favorable chez nous. »

*L'AMNB considère qu'il appartient aux gouvernements provinciaux ainsi qu'au gouvernement fédéral, en incluant les Premières Nations, de tout mettre en œuvre afin de resserrer l'unité nationale.*

L'AMNB croit qu'appuyer la partition du Québec est un pas vers l'arrière lorsqu'il s'agit de la question de l'unité nationale.

M. Paulin rappelle que lors du grand rassemblement à la veille du dernier référendum québécois pour la souveraineté, plusieurs politiciens ont promis aux Québécois et aux Canadiens de travailler en fonction d'un fédéralisme renouvelé pour atteindre l'unité

nationale, en échange d'un «non» à la question référendaire. Il se demande si ce n'était qu'un geste désigné et sans conséquences après le vote.

L'AMNB considère qu'il appartient aux gouvernements provinciaux ainsi qu'au gouvernement fédéral, en incluant les Premières Nations, de tout mettre en

œuvre afin de resserrer l'unité nationale. L'AMNB demande à l'honorable Frank McKenna, président de la conférence des premiers ministres provinciaux ou l'unité canadienne, qui se tient à Calgary, d'annoncer le leadership nécessaire afin qu'un leadership de leur conférence, ils puissent adresser clairement un message d'espoir à tous les Canadiens, incluant ceux du Québec.

## La partition: un faux débat selon la SAANB

Jérôme CARON

Lors de la campagne référendaire de 1995, la SAANB a clairement indiqué sa position fédéraliste. Selon

l'organisme, le cadre fédéral canadien est déterminant pour le développement de l'Acadie, et la présence du Québec au sein du Canada est sans contredit à la base de cet

apport positif.

«Nous sommes en faveur de l'unité nationale, mais ça ne veut pas dire que nous devons appuyer le mouvement partitionniste. Par contre, nous ne

voulons pas entrer dans le débat de la partition, parce que ce serait dévier de la question réelle, c'est-à-dire celle de l'unité nationale», explique le président, Ronald Bras.

Pour la SAANB, ce qui fait débat à la discussion, c'est un terrain d'entente instauré par une certaine minorité d'esprit, et non des esprits de clocher. «Ça prend du dialogue pour développer une dynamique positive et constructive, dans l'optique de dépasser l'impasse constitutionnelle.» Cet aspect serait donc plus intéressant, car ce dont le débat a besoin, c'est d'un climat constructif. Donc,

reconnaître la partition serait consentir à l'établissement d'un climat néfaste qui n'a pour effet que d'exacerbent le débat. Par contre, le peuple québécois, tout comme la SAANB, est ouvert à un échange, un partenariat, et une participation constructive venant des provinces anglophones, selon M. Bras.

La raison pour laquelle la SAANB ne veut pas prendre position est très claire. Mais pourquoi ne prendrait-elle pas position? Pourquoi n'agirait-elle pas comme médiateur? «Ce n'est pas à nous à gérer le débat. Cette tâche revient au Québec. Et (les Québécois) doivent se faire une place, et

c'est aux autres provinces de la respecter, d'avancer le représentant. D'après le président de la SAANB, ce que les Académies peuvent faire, tout comme certains politiciens et le public en général, c'est dénoncer les masques et les agressions soulant ce débat, tout en «démontant dans la conjonction canadienne». Pour y arriver, on peut se baser sur ce qui a été fait à propos de bilégitimité au Nouveau-Brunswick, de la loi 88, de son anéantissement, etc.

Toujours selon la SAANB, c'est en dénonçant ces comportements que nous allons montrer notre reconnaissance envers une modification des approches vers un dialogue canadien. «La SAANB demande aux municipalités de l'épauler dans son projet de sensibilisation du «Québec Comité les Canada» et des gouvernements provinciaux et fédéral, en plus de demander à ces derniers de préciser leur attachement au pays.»

De ce fait, la SAANB est ouverte à des changements qui permettraient un épanouissement du peuple québécois au sein du Canada. Il se reste plus qu'aux gouvernements d'intervenir leurs énergies dans l'idée d'établir un réel dialogue avec le Québec, et de traiter des dossiers qui préoccupent le peuple acadien.

### Le Japon vous intéresse ?

Faites donc l'expérience du  
«JAPAN EXCHANGE AND TEACHING(JET) PROGRAMME !!»

Le Gouvernement du Japon offre aux Canadiens(ne)s l'opportunité de participer à un programme d'échange culturel pour la jeunesse à titre d'assistant(e)-enseignant(e)s d'anglais, débutant en août 1998.

Afin de mieux vous informer au sujet de ce programme, le **Consulat général du Japon à Montréal**, en coopération avec le **Centre de planification de la carrière de l'Université de Moncton**, offrira une session d'information :

Date : Jeudi, 2 Octobre 1997  
Heure : 11:30 - 13:30  
Endroit : Local 212A  
Pavillon des Sciences

\*\*\*

Les formulaires sont également disponibles à :

Consulat Général du Japon, a/s JET  
600 de la Gauchetière Ouest, Suite 2120  
Montréal, Québec H3B 4L8  
Tél. : (514) 866-3429

Date limite pour postuler : 14 Nov. 1997 (soirée du poste)



rue Main

rue Alma

rue Queen

rue Archibald

UM  
dc

PAULIN PERE & LABBY

WETA J. LOUIS STANGE

PAULIN PERE & LABBY

STUDIO: BOB BARRA PHOTOGRAPHY



# Chroniques

POLIT'RAILLERIE

## Pollution des ondes

Jyème Pé

Qu'est-ce que ça sert quand le facteur financier mène les médias, quand le but de la radio est la rentabilité à tout prix, au mépris de la raison et de l'entendement? Pour faire de l'argent, l'audio-concombre est prêt à faire n'importe quoi. Pour bien faire fonctionner le propriétaire de station de radio commerciale est disposé à mettre n'importe qui, ou plutôt n'importe qui à son service, et on retrouve la formule parfaitement aboutissant de médias à sensations.

Quand on atteint le fond, c'est bien vers ces basses qu'on peut être tantôt du côté. C'est ce qu'on fait les dirigeants de CHOM FM, une station anglophone de l'île de Montréal...oh s'excusez, c'est-troisième, ainsi que Q107, de Toronto, en recrutant les ros antropephores des ondes, Howard Stern. Pour ce genre de spectacle, la logique est simple. Il

s'agit d'être le plus vulgaire, le plus choquant, le plus filicieux possible, afin d'attirer en abondance la manne des cotes d'écoute. Des cotes d'écoute plutôt, quand on diverte des tonnes de merde sur les ondes téléphoniques.

Il semble toutefois que ce soit payant. Aux États-Unis, où il s'élève à peu près 20 millions de nouvelles auditeurs, ses revenus atteignent les 18 millions \$ US. Ici, pour la modeste somme de 200 000 billets verts, il laisse nos deux stations canadiennes trahissantes sous l'ombrage de ses studios de New-York. C'est quand même payer assez cher le fumier, quand on pense qu'on paie à peu près cent dollars pour soulager sa fosse septique. C'est bien cher pour faire dire à quelqu'un que le français est la langue la plus insignifiante qui soit, que tous les francophones sont des saes à merde, ou au moins avec ignorance que les Français sont com-

pléot avec les Nains pendant la Deuxième Guerre mondiale. Pour quelques verres de bière, on pourrait facilement entendre de tels propos dans n'importe quelle taverna, de n'importe quel quartier, de n'importe quelle ville, et par n'importe quel imbécile. Une simple équation conclue qu'à peu près n'importe qui serait capable de pousser de telles obscénités. Alors pourquoi valent-ils à un imbecille doté d'un puissant micro?

Il est vrai que le politiquement correct que nous impose notre société tristement conservatrice de cette époque fin de millénaire en agace plus d'un en dissimulant mal une hypocrisie collective endémique. Il est vrai que les gens se sentent un peu perdus et éprouvent le besoin de s'enivrer. Ce n'est tout de même pas une raison pour encourager la pollution de esprits, et mettre en branle le cirque de l'imbécillité.

UNI-VERT

## 24 nations pour la couche d'ozone

Marva MORENCY

Cette année on fête le dixième anniversaire du Protocole de Montréal. En 1987, 24 nations ont signé un accord afin de mobiliser leurs efforts pour protéger la couche d'ozone qui filtre certains rayons du soleil. Cette action est prise en réaction face à la détérioration de la couche d'ozone, prévue par les experts scientifiques du monde entier.

Dix ans plus tard, la production et la consommation de produits chimiques détruisant les molécules d'ozone, tels les halons, les tétrachlorure de carbone, les CFC et les méthylchlorures, sont interdites en occident. Quand au bromure de méthyle, un autre pesticide très nocif, son utilisation est encore permise mais on prévoit l'éliminer pour l'an 2010, même que le Canada proposera bientôt d'arrêter l'hydrocarbure à l'an 2001.

Cet effort collectif a permis des accomplisse-

ments considérables, toutefois bien des obstacles demeurent. Aux États-Unis, la contrebande de climatiseurs pour automobiles contenant des CFC, est maintenant l'activité illégale la plus importante, après la contrebande de stupéfiants. La situation est très inquiétante, puisque ce marché illicite distribue environ 20 000 tonnes de CFC. Mais ce sont les pays en développement qui requièrent le plus d'attention. L'usage de produits chimiques détruisant la couche d'ozone a augmenté dans ces pays au cours des dernières années, puisque leurs préoccupations sont principalement de mettre économiquement, laissant alors la protection de l'environnement au arrière plan. L'objectif d'éliminer l'usage de produits dangereux pour la couche d'ozone ne pourra donc pas être atteint dans les conditions présentes. À ce sujet, la situation actuelle des 24 nations du Protocole de Montréal, qui aura lieu à la fin du mois de septembre, traitera de ce problème. On

peut de mettre sur pied un fond multilatéral, qui favorisera l'aide financière et technique aux pays affectés afin qu'ils réussissent à substituer l'usage des produits en question. Un point important souligné par les environnementalistes est que ce fond, voir même l'effort, devrait être fourni par les industries chimiques, puisque ce sont eux en bout de ligne qui profitent le plus de l'utilisation de ces produits. Un peu comme aux États-Unis, où l'industrie de tabac doit déboursier des fonds pour les frais médicaux imputables au tabagisme.

Cet accord international est le preuve qu'on peut initier les changements qui sont nécessaires à l'équilibre dans notre écosphère. Pour l'instant, les prévisions les plus optimistes prévoient la reconstruction totale de la couche d'ozone vers l'an 2050. Ce n'est donc pas demain qu'on pourra se débarrasser de nos crimes solaires.

Mine d'Art

## L'insomnie d'un soir de septembre

Dawn SMITH

Je n'ai pas dormi la nuit passée. Ni celle d'avant.

J'ai tout mon plancher de cuisine en y marchant de long en large. Je me suis pris la tête à deux mains pour mieux réfléchir. J'ai questionné les lumières de la ville, mais elles ne m'ont pas répondu.

Elles ne me répondent jamais.

La vérité est que j'avais peur. Je venais de finir de lire 1984 de George Orwell, et j'étais terriblement peur.

Je cherchais la faute dans sa logique. Je cherchais la moindre petite erreur dans cette machine bien huilée de Big Brother. Le châtiment ce qui m'avait convaincu que Orwell n'y avait pas prédit son futur et notre présent. Et j'ai trouvé.

Les modes passent et repassent. Les gens meurent et tombent dans l'oubli. Le langage se transforme. Nos visages se transforment. Mais, parmi ce monde en perpétuel recommencement, il s'y a quelque chose qui a toujours existé et qui existera toujours : l'Art et l'Esprit qui le crée.

Je possédais ma faute.

Dans le monde de 1984, les machines écrivaient les livres en se basant sur 6 différentes intrigues, les oeuvres d'art étaient créées par des robots sans aucun sentiment, sans aucune passion. Il est possible d'étranger la liberté individuelle, il est même possible d'étouffer l'amour, mais il n'est pas possible de détruire et de faire taire un artiste.

Le peintre ne peut que peindre, le danseur, que danser. Il n'est pas possible pour ces hommes et ces femmes de vivre en voyant leurs créations réduites par des mécaniques pour des fins de divertisse-

ment. Il est impossible et impensable pour un artiste de ne pas créer.

Ces chansons, ces sculptures, celles façonnées par des machines, ce ne serait pas de l'Art. Et même si, parfois, pour le plus commun des mortels, il n'est pas facile de voir dans une oeuvre toute la profondeur que l'artiste y a mis, il reste que bien des gens tremblent devant les Turnesoles de Van Gogh ou l'extase de Saint-Antoine de Dali.

Une oeuvre d'art, c'est l'âme de l'artiste, c'est son sang, sa chair, ses larmes. C'est sa vie, et bien souvent, sa raison.

La machine ne peut pas se damner pour une oeuvre.

De moi-même, je le crois...

Je ne pense pas que je vais dormir ce soir.

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

## APPEL DE CANDIDATURES

Direction du Front

La FEÉCUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au vendredi 19 septembre 1997 à 16h30.

**Mandat:**

Du 26 septembre 1997 au 14 mars 1998

**RESPONSABILITÉS:**

- répond du journal au conseil d'administration de la FEÉCUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- voit aux bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques; est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, sinon, il a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FEÉCUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FEÉCUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FEÉCUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

**RÉMUNÉRATION:**

La direction du Front reçoit une rémunération de 65\$ par panflet.

**CANDIDATURES:**

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FEÉCUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptoir de la réception de la FEÉCUM à l'attention de la vice-présidence services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidence services et administration, de la direction générale du Front, de la direction générale de la FEÉCUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

### Ouverture de poste

Coordonnateur-trice du Bureau-voyage  
Le Mondial

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FEÉCUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiant-e-s et ce, à prix modiques.

**Vous avez des idées et des projets ?**

La FEÉCUM est à la recherche d'un-e coordonnateur-trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FEÉCUM vous offre une bourse de 200\$ par session. Si vous êtes intéressé-e-s, contactez Mathieu LeBlanc à la FEÉCUM au 858-4484.

Nous recevons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 19 septembre 1997.

## Agenda étudiant 1997-98

Des copies de l'agenda 1997-1998 sont disponibles  
au comptoir de la FEÉCUM  
(B-101, Centre étudiant)

# Tribune

## Jérôme Caron

L'eau, le vent, le feu...

Rêcit,  
tant sué  
et sur-sué,  
qui coule dans les veines.

L'eau, le vent, le feu  
font notre emblème.  
De Darwin à Maïster,  
le grand voyage  
est si doux comme,  
que même  
la brûlure du soleil  
soudage.

De ce mal,  
vient l'unité

L'eau, le vent, le feu, le soleil.

## AVEUGLÉ

Sans cesse,  
la douleur  
des carènes  
l'empêche  
de voir la couleur  
de voir la douleur

## DÉS TAS DE SIÈGES

CHAISES DE JARDIN,  
CANAPÉ PLIANT EN DAIM,  
BANC D'ÉCOLE  
À VENDRE.  
POUR... PLUS D'ÉCOLE...

ÉTAT DE SIÈGE,  
CHAISE ÉLECTRIQUE,  
TRÔNE ROYAL,  
BANC DE LA COURONNE,  
CABINET POLITIQUE,  
SIÈGE DE TOILETTE  
OCCUPÉS...

Blocs existant du nouveau-ou,  
être ignorant la guerre,  
qui se réchauffe à la foudre humaine.  
Amour de l'un, et  
Haine de l'autre,  
tout repose en sa ...

En nous.

## IGNORANCE

Sur un ex - pa - ce uni  
reposant des croquis,  
exposant  
une multitude  
de mains,  
d'où s'échappent  
de petites monstres.

Mémoires squarlettiques  
avides de liberté,  
d'une pacelle affaiblie,  
en quête de chaleur.

Chaleur humaine,  
humnement électronique,  
d'une société digitale,  
oubliée.

## L'ÉVEIL

D'une vaste obscurité,  
monstrueuse et salée,  
sort un halo  
d'une couleur radiance.  
Ce disque écarlate,  
rejoignant le défilement  
du voile opaque du temps,  
me rappelle  
les chaudes journées d'été,  
réchauffant mon âme  
inbue d'émotions.

## LA VISION

Le regard éloigné,  
d'un homme  
vu de loin,  
est si distant  
que le rapprochement  
semble impossible.

Plus je regarde,  
Plus on se sent regardés  
Plus on s'approche.  
Moins on se sent éloigné.  
Les regards se croisent.

S'entrechoquent.  
Sous l'effet  
D'une différence apparente,  
On se sent rapprochés,  
retrouvés.

L'échange reste froid et dur  
mais le regard  
frappant de plein front  
le psyché.  
Renaître la vision  
de l'homme que je suis.  
Où les automatismes  
aux yeux vidés,  
se renforcent  
dans leur coque,  
où l'avancement  
d'une société  
est négligé  
dans l'ignorance de la liberté.

## Réalité latente

Un crémé essouffé  
habillé d'un venton,  
épinglé d'une épingle étroite

se présente  
des dessins  
dessinés à la main  
dont la blancheur du blanc  
éblouissait la vue de voyons

Avide, gâté,  
tant de la tau  
il s'enivre,  
d'une passion passionnée.

De ses secrets grisés  
peut-être une femme  
d'un corps corporellement  
maître, celle vivante  
à l'aube du trépas.

De là,  
Il voit sa vie  
s'échapper  
Goutte à goutte  
épinglé d'une épingle  
il se voit

blond  
accablé,  
sentant.



Dr Tina A. Miller, Optométriste

Dr George E. Cahale et Dr Dominique Grondin-Pélan sont heureux d'accueillir dans leur bureau Dr Tina A. Miller, qui se joindra à eux à partir du 22 septembre 1997.

Dr Miller a terminé ses études secondaires à l'école Mathieu-Martin. Elle est aussi diplômée de l'Université de Moncton. Après un internat à Fort Lauderdale, Floride, Dr Miller reçut son Doctorat en Optométrie de l'Université de Montréal et exerce sa profession dans le nord du Québec.

Nous aimerions avoir tous nos patients, présents et futurs, qu'à compter du 22 septembre 1997, les heures du bureau seront les suivantes :

Lundi au mercredi : 8h à 20h  
Jeudi et vendredi : 8h à 17h  
Samedi : 8h30 à 17h

Pour rendez-vous  
858-0010

**CAISSIE, PHELAN, MILLER**  
OPTOMÉTRISTES  
3, avenue Ellerdale  
Moncton (N.-B.) E1A 3M5

# Arts et spectacles

## Programmation automne-hiver

Dawn SMYTH

Les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton ont dévoilé, en conférence de presse, leur programmation pour la saison 1997-1998.

La série Coup de Cœur Francophone en Acadie revient cette année pour une sixième édition, après le franc succès qu'elle a obtenu l'an passé. Cette série jumelle au série francophone accueilli avec un artiste débutant, ce qui contribue au lancement de la relève musicale. Jean Lefebvre sera de la partie, ainsi que Marie-Denise Pelletier, Trano-Acadie, Denis Richard et bien d'autres.

Côté humour, en plus de l'humoriste Gale de l'Humour au Club (GOMOSE), les Loisirs socio-culturels présenteront François Musico, avec son dernier «one-man-show», de même que Vireo, accompagné de sa ventriloque, Lise Maurais.

L'art dramatique n'est pas non plus oublié cette saison, avec deux séries,



celle du Théâtre populaire d'Acadie (TPA), ainsi que celle de la troupe de l'Écaouette. Le TPA succède la possibilité de ses tablettes et propose, entre autres, Évangéline Deussé, pièce d'Antoinette Maillet écrite en 1975. La troupe de l'Écaouette, quant à elle, présente, en collaboration avec le Centre National des Arts et le TPA, Laurie ou la vie de galerie, un texte tiré de Hemingway Chausson.

Les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton offrent également

l'occasion de « voyager par l'image », avec la série Les Grands Explorateurs. Il s'agit de visionnement d'un film, ou plutôt d'un grand reportage, suivi d'un conférencier invité. Comme sujets, ces reportages couvrent les pays d'Australie et de Chine, de même que les îles de Cook et de Serdaligne.

L'horaire de la programmation de septembre 1997 à mai 1998 est disponible au Service des Loisirs socio-culturels, situé au Centre étudiant, et il est possible d'acheter des billets à l'avance à la billetterie de l'Université de Moncton, ainsi qu'à travers le Réseau de billetterie du Grand Moncton.

Bonne saison !



## Qu'est-ce que «le passage à travers toi»?

par Natacha Noel

C'est dans une atmosphère d'été qu'a eu lieu le vernissage de Mathieu Léger, vendredi soir à la Galerie Sans Nom au Centre Culturel Abandonné de Moncton. Le passage à travers toi est une exposition autobiographique expliquant les nombreuses directions de son voyage, qu'il a décidé de rendre public.

Mathieu Léger est étudiant à l'Université de Moncton. Il est présentement inscrit au Baccalauréat en arts, avec une concentration en anglais et en arts visuels. Mathieu fait de la sculpture depuis environ six ans.

Le vernissage comprend quelques sculptures d'ensemble qui ont été réalisées l'été dernier. Les sculptures sont composées dans trois thèmes, la naissance, la confirmation, et l'Écroulement. On y retrouve les œuvres La virginité, l'Écroulement, la sculpture Zénith, etc.

La virginité consiste en une structure fondamentale en cube. Le cube englobe une femme que les enfants reconnaissent dès leur très jeune âge, soit une maison ou un caducot très sécuritaire. Une toile de tissu y est suspendue. Mathieu nous a expliqué que la peau (la toile) est une vierge et que la bulle qui se trouve à l'intérieur est le jumeau de l'œuvre. Cette bulle est une pression sur la toile. On peut remarquer qu'elle veut briser la sécurité que l'enfant reconnaît dans la maison avec ses parents.

L'écroulement est une œuvre qui mérite d'être examinée longuement. Elle découle de l'inspiration venant d'une ancienne recherche que Mathieu avait accomplie au sujet d'un sculpteur allemand nommé Joseph Beuys. Elle représente une bataille infernale contre une forte opposi-

tion.

L'écroulement consiste de matériaux de ciment et de grès. Le cuivre est très important, car il fait le tour de la pierre de grès en essayant de la démolir, de l'abîmer afin qu'il puisse vaincre l'obstacle. Le cuivre franchit enfin la grante avec une telle puissance qu'il fracasse la pierre en deux morceaux, et le cuivre se transforme en racine.

On ne peut pas rester indifférent devant l'œuvre L'inclusion. Selon l'auteur, il s'agit de la sculpture la plus autobiographique de tout le vernissage. La sculpture est réalisée à partir d'une chaîne. On y retrouve un très grand nombre d'objets que Mathieu a trouvés ou qui lui appartiennent. Parmi ces objets, on y voit un cigare de son père, un genre de tabac de son grand-père ou

*Le passage à travers toi est une exposition autobiographique expliquant les nombreuses directions de son voyage, qu'il a décidé de rendre public*

legue ou reconnaît son cheval, un morceau de métal, un miroir, etc. D'après Mathieu, le miroir est là pour que les gens puissent se voir, mais aussi pour qu'ils puissent regarder l'histoire de quelqu'un.

Une sculpture très intéressante à regarder est celle intitulée Recherche. Elle pose des regards en y représentant les nombreux mythes des institutions académiques. Il s'agit de morceaux d'Andréa et de cuivre qui ont été

agencés ensemble.

Beaucoup pourront se reconnaître dans Le passage à travers toi, car il s'agit d'un voyage que chacun fait au moins une fois dans sa vie. Le vernissage de Mathieu Léger sera en montre jusqu'au 11 octobre, et il se pourrait même qu'on voit une exposition de photos de Mathieu très bientôt.



# Arts et spectacles

## L'Odyssée d'Évangéline

Julie Chasson

Évangéline... Ce personnage de Longfellow est presque devenu une personne réelle pour les Académies, tellement que le Musée Académie présente une exposition consacrée à «sa vie» et à son influence.

Des Festivals, il est possible d'observer un superbe buste de madame d'Évangéline. Un travail soigné, fin, délicat, presque vivant, et de bien la plus belle pièce de l'exposition. On peut sentir sa grandeur et se découvrir. Elle pourrait presque nous parler... et nous raconter elle-même son histoire. Il est d'ailleurs possible de se laisser bercer, si le temps nous le permet, par le poème d'Évangéline, écrit par Ivan Etkin en français, et par Jean Ormetsin, en



anglais.

Si vous ne disposez pas des 70 minutes nécessaires à l'écouter, vous pouvez entrer vous-même dans l'histoire à travers les livres et surtout, en scrutant son regard des nombreux objets d'inspiration «évangélistes», et plus particulièrement des tableaux. Ces peintures nous donnent l'impression d'être à l'intérieur, d'être si près des personnages qu'il est presque possible de les toucher. À travers eux, j'ai senti la joie et la douleur, j'ai vécu l'histoire d'une vie que je connais pourtant mal. Les images représentant la vie qui menait Évangéline au tout début sont toutes aussi vibrantes d'émotions que celles portant sur le mort de Gabriel.

La dernière section de l'exposition est surtout consacrée aux influences d'Évangéline. Il est possible de voir des pho-

tographies de festivals, et de nombreux produits nommés en l'honneur de la grande dame des Académies. Il est étonnant de voir que des journaux, des boutons et même des chocolats ont porté le masque d'Évangéline.

Le poème a également été mis en scène de nombreuses fois, et a servi en l'honneur de passer un grand écran. Les disques et les livres d'Évangéline se sont vendus à un très grand nombre d'exemplaires, et ont été traduits en plusieurs langues. Il est impossible de nier l'importance de ce personnage dans la vie des peuples d'Acadie et de Louisiane, mais aussi dans celle de nombreuses autres personnes.

Que ce soit pour s'instruire, ou tout simplement pour se divertir ou entrer dans un autre monde, l'Odyssée d'Évangéline est une exposition à voir.

### Calendrier des événements

Mercredi

La Galerie d'art de l'Université de Moncton présente, du 17 septembre au 26 octobre, comme les jours précédents, les photographes du territoire, une installation photographique de Claire Paquet et Suzanne Paquet. Le vernissage aura lieu ce soir (ou mercredi le 17) à 19 heures.

Les Mercredis de Musique de chambre présentent le premier concert midi d'une série de six, avec le Quatuor Arthur-LeBlanc. Ce concert gratuit aura lieu le mercredi 17 septembre, à 12h00, au «Triangle», situé au Département des Arts visuels.

Judi

Cérémonie de lancement de la biographie de J.-Louis Lévesque, Salon du Chanoisier, 15 heures.

Vendredi

Le Festival international du cinéma francophone en Acadie débute le 19 septembre, pour se terminer le 25. Les premiers films seront en projection au Palais Crystal à partir de 19h00.

## 11<sup>e</sup> Festival international du cinéma francophone en Acadie

du 19 au 25 septembre

Palais Crystal, Dieppe  
Centre culturel Aberdeen, ONF, Moncton

spécial étudiant 3\$ (am'nez vot' carte)  
aux représentations no 22, 27 et 34  
lundi et mardi à 16h30 et mercredi à 15h30  
procurez vos billets au guichet du Palais Crystal  
au moment de la projection



Reprise



Le damier

Tu as crié Let Me Go

ne manquez pas les projections de vidéos d'art et de vidéos à compter de midi toute la semaine au Ciné-rencontre et les projections télem au théâtre de l'ONF à compter de 14h du mardi au jeudi, entrée gratuite

# Arts et spectacles

## À l'ombre d'Évangéline, le Trio Chiasson, Coutellier et Savoie brille

Steve Hachey

Samedi dernier, je me suis rendu à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM) pour y voir l'exposition *À l'ombre d'Évangéline*. J'y suis resté près d'une heure à rêvasser à propos des trois œuvres présentées, et à me promener d'une table à l'autre, tentant de tisser des liens entre les trois artistes. Au moment même d'écrire ces lignes, je suis en profonde réflexion à savoir ce que je vais en dire. Telle est la beauté de l'art moderne.

Quelques formalités  
L'exposition coïncide avec le 150<sup>e</sup> anniversaire de la publication de l'œuvre *Évangéline*, écrite en 1847 par l'Américain Henry Wadsworth Longfellow, et a même pour but premier de la commémorer. Cet ouvrage poétique a permis au monde entier de découvrir les Acadiens et le trépas sur qui leur a été réservé, soit la déportation.

Évangéline est un mythe; elle n'a donc pas de visage connu, et pourtant elle a énormément influencé l'Acadie. Question de lui donner une identité plus complète, les trois artistes - Francis Coutellier, Herménégilde Chiasson et Roméo Savoie - se sont divisés le soin d'Évangéline en trois prétextes et en utilisant de personnalités, soit Ève, Angèle et Line.

Quelques discussions  
L'artiste Roméo Savoie est celui qui s'est chargé de représenter Ève. Il s'agit sans doute de l'œuvre qui évoque le plus le volet «ombre» de l'exposition. Très sombre, le noir se répète, se raffine et s'entrechoque dans un univers très fataliste et violent. Savoie a gravé dans l'ombre les noms de divers villages acadiens afin

d'illustrer la déportation. Le rage de l'artiste y est omniprésent, elle s'y manifeste en la présence d'une poupée pendue, les planches de bois appoindes et ceintures attachées, cassées, et surtout par l'agencement chaotique qui ressort des applications du noir et du rouge. C'est tout ce qu'il y a de plus lugubre, bref c'est l'ombre.

Chiasson, qui s'occupait d'Angèle, a quant à lui préféré rappeler les origines d'Évangéline et du mythe. Par bois de rétroprojection, il a retravaillé des vers, des parcelles de poèmes, superposés à l'image d'un ange

peinture, la photographie, la photoocopie, le montage, etc. Le triptyque de Coutellier - qui se divise en trois parties, soit Line, Ève et Angèle - est sans contredit celui qui représente le mieux la pleine personnalité du mythe. Dans un général de gaieté, Line se veut un peu le négatif de l'exposition. Ce que je veux dire, c'est que dans l'ensemble, l'œuvre est très joyeuse, remplie de couleurs vives, écarlates, dorées et curieuses. Le négatif est

attribuable au fait que le portrait tracé par l'artiste de la triple personnalité est inverse à celui des autres œuvres de l'exposition. Ève, que Savoie a peinte en rage, se révèle la personnalité la plus sage chez Coutellier, et Angèle, que Chiasson a représentée avec des couleurs et une thématique paisibles, s'avère être la plus dynamique. Line (le triptyque en question) demeure celle qui présente les deux avers de la médaille, celle qui se situe au milieu, signalant ainsi qu'on ne peut prendre pour positif le visage d'un mythe. On peut seulement y aller d'élucubrations, comme je le fais maintenant.

La vraie force de cette exposition c'est que les trois artistes se complètent merveilleusement bien. Après avoir vu les œuvres se côtoyer, s'expliquer mutuellement, les voir séparées, maintenant, elles me sembleraient totalement désaxées, sans explications, même hors contexte.

Mon texte est en retard, il serait dû paraître il y a de cela quelques semaines, au point culminant de l'exposition, un moment où les artistes créaient en direct, devant spectateurs, et où ils étaient disposés à expliquer ce qu'ils faisaient. Au moment de lire ces lignes, il est trop tard, c'est terminé, dommage pour ceux qui l'ont raté.



qui en tient un autre dans ses bras, s'éloignant d'une terre, parions sur celle d'Acadie. Cette œuvre est d'entre toutes, la plus paisible, sans trop d'artifices, elle est la plus représentative du poème.

Coutellier, pour sa part a tout tenté sauf la simplicité. Line, un triptyque multi média, a été réalisé par un agencement de diverses techniques, telles la

### Messe commémorative

Une messe commémorative sera célébrée aujourd'hui (17 septembre) à 12h05 à l'église Notre-Dame d'Acadie, à la mémoire de l'étudiante Mirielle Madore, décédée subitement mercredi à Moncton.

Originaire de Saint-Pascal, au Goubs, Mirielle Madore était étudiante en deuxième année de Baccalauréat en art dramatique. Elle était âgée de 19 ans.

Nos plus sincères condoléances à la famille et aux proches de Mirielle.

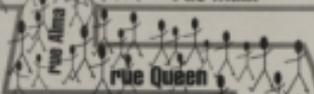
### ONU

Réunion d'information pour la simulation  
des Nations-Unies «Modèle 1998».

La rencontre aura lieu le mardi 23 septembre,  
à 16 h 30, au local B-102, au Centre étudiant.



rue Main



rue Alma

rue Queen

rue Archibald

UM  
de



PAULIN PERE & LEBLANC



MORIN & LEBLANC



PAULIN CLEROT CHARRA



# Chroniques

POLITI'RAILLERIE

Bylème Pô

## Pollution des ondes

Quand on passe-t-il quand le facteur financier laisse les médias, quand le but de la radio est la rentabilité à tout prix, au mépris de la raison et de l'entendement? Pour faire de l'argent, l'homo oeconomicus est prêt à faire n'importe quoi. Pour bien faire fonctionner sa boîte, pour qu'elle devienne plus forte, monnaie le propriétaire de station de radio commerciale est disposé à mettre n'importe qui, au plaisir n'importe qui à son service, et on retrouve la formule parfaitement ébranlée du média à son service.

Quand on atteint le fond, c'est bien vers ces basses qu'on peut être tenté de s'incliner. C'est ce qu'on fait les dirigeants de CHOM FM, une station anglophone de l'île de Montréal... oh c'est ça, C'est-échième, ainsi que Q107, de Toronto, en recrutant le roi autoproclamé des ondes, Howard Stern. Pour ce genre de spectacle, la logique est simple. Il

s'agit d'être le plus vulgaire, le plus choquant, le plus félétin possible, afin d'attirer en abondance la manne des cotés d'écoute. Des cotés d'écoute plébéiens, quand on découvre des tonnes de merde sur les antennes radiophoniques.

Il semble toutefois que ce soit payant. Aux États-Unis, où il est estimé à peu près 20 millions de pauvres auditeurs, ses revenus atteignent les 10 millions \$ US. Ici, pour la modeste somme de 200 000 dollars verts, il laisse ses deux stations canadiennes relayer sa programmation à partir de son studio de New York. C'est quand même payer assez cher le fumier, quand on pense qu'on paie à peu près cent dollars pour soulager sa fosse septique. C'est bien cher pour faire dire à quelqu'un que le français est la langue la plus impopulaire qui soit, que tous les francophones sont des sacs à merde, ou avancer avec ignorance que les Français sont com-

pléot avec les Nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale. Pour quelques verres de bière, on peut facilement commander de tels propos dans n'importe quelle taverne, de n'importe quel quartier, de n'importe quelle ville, et pas n'importe quel imbécile. Une simple éducation conçue qu'à peu près n'importe qui serait capable de pousser de telles obscénités. Alors pourquoi valoriser à un imbécile doté d'un puissant micro?

Il est vrai que le polémiqum correct que nous impose notre société traitant conservatrice de cette époque fin de millénaire en agace plus d'un en dissimulant mal une hypocrisie collective endémique. Il est vrai que les gens se sentent un peu perdus et éprouvent le besoin de s'enivrer. Ce n'est tout de même pas une raison pour encourager la pollution de l'esprit, et mettre en branle le cirque de l'ambécilité.

UNI-VERT

## 24 nations pour la couche d'ozone

Marco MORENCY

Cette année on fête la dixième anniversaire du Protocole de Montréal. En 1987, 24 nations ont signé un accord afin de mobiliser leurs efforts pour protéger la couche d'ozone qui filtre certains rayons du soleil. Cette action est prise en réaction face à la détérioration de la couche d'ozone, perçue par les experts scientifiques du monde entier.

Dis sans plus tarder, la production et la consommation de produits chimiques détruisant les molécules d'ozone, tels les halons, les tétrachlorure de carbone, les CFC et les méthylchloroformes, sont interdits en occident. Quand au bromure de méthyle, un autre pesticide très nocif, son utilisation est encore permise mais on prévoit l'éliminer pour l'an 2010, même que le Canada propose bientôt d'avancer l'échéancier à l'an 2000.

Cet effort collectif a permis des accomplis-

sements considérables, toutefois bien des obstacles demeurent. Aux États-Unis, la contrebande de climatiseurs pour automobiles contenant des CFC, est maintenant l'activité illégale la plus importante, après la contrebande de stupéfiants. La situation est très inquiétante, puisque ce matériel illégitime distribue environ 20 000 tonnes de CFC. Mais ce sont les pays en développement qui requerront le plus d'attention. L'usage de produits chimiques détruisant la couche d'ozone a augmenté dans ces pays au cours des dernières années, puisque leurs préoccupations sont principalement de nature économique, laissant alors la protection de l'environnement au arrière plan. L'objectif d'éliminer l'usage de produits dangereux pour la couche d'ozone ne pourra donc pas être atteint dans les conditions présentes. À ce sujet, la réunion annuelle des 24 nations du Protocole de Montréal, qui aura lieu à la fin du mois de septembre, traitera de ce problème. On

peut de mettre sur pieds un fond multilatéral, qui fournirait de l'aide financière et technique aux pays affectés afin qu'ils réussissent à substituer l'image des produits en question. Un point important souligné par les environnementalistes est que ce fond, sur même l'effort, devrait être fourni par les industries chimiques, puisque ce sont eux en bout de ligne qui profitent le plus de l'utilisation de ces produits. Un peu comme aux États-Unis, où l'industrie du tabac doit débourser des fonds pour les frais médicaux insupportables au tabagisme.

Cet accord international est la preuve qu'on peut initier les changements qui sont nécessaires à l'équilibre dans notre économie. Pour l'instant, les prévisions les plus optimistes prévoient la reconstitution totale de la couche d'ozone vers l'an 2050. Ce n'est donc pas demain qu'on pourra se débarrasser de nos crimes solaires.

Mine d'Art

## L'insomnie d'un soir de septembre

Dawn SMITH

Je n'ai pas dormi la nuit passée. Ni celle d'avant. J'ai un seul meuble plancher de cuisine en y marchant de long en large. Je me suis pris la tête à deux mains pour mieux réfléchir. J'ai questionné les lumières de la ville, mais elles se sont plus répondues.

Elles ne me répondent jamais. La vérité est que j'avais peur. Je venais de finir de lire *1984* de George Orwell, et j'avais terriblement peur.

Je cherchais la faille dans sa logique. Je cherchais la moindre petite erreur dans cette machine bien huilée de Big Brother. Je cherchais ce qui m'aurait convaincu que Orwell n'y avait pas prêté son futur et son présent. Et j'ai trouvé.

Les modes passent et repassent. Les gens meurent et tombent dans l'oubli. Le langage se transforme. Nos visages se transforment. Mais, parmi ce monde en perpétuel recommencement, il n'y a qu'une chose qui à toujours existé et qui existera toujours : l'Art et l'esprit qui le crée.

Je possédais ma faille. Dans le monde de 1984, les machines écrivaient les livres en se basant sur 6 différences intrigues, les œuvres d'art étaient créées par des robots sans aucun sentiment, sans aucune passion. Il est possible d'écraser la liberté individuelle, il est même possible d'étouffer l'amour, mais il n'est pas possible de détruire et de faire taire un artiste.

Le peintre ne peut que peindre, le danseur, que danser. Il n'est pas possible pour ces hommes et ces femmes de vivre en voyant leurs créations réduites par des mécaniques pour des fins de divertisse-

ment. Il est impossible et impossible pour un artiste de se voir créer.

Ces chansons, ces sculptures, celles façonnées par des machines, ce ne serait pas de l'Art. Et même si, parfois, pour le plus commun des mortels, il n'est pas facile de voir dans une oeuvre toute la profondeur que l'artiste y a mis, il reste que bien des gens tremblent devant les *Tournaisons* de Van Gogh ou l'extase de Saint-Antoine de Dali.

Une oeuvre d'art, c'est l'âme de l'artiste, c'est son sang, sa chair, ses larmes. C'est sa vie, et bien souvent, sa raison.

La machine ne peut pas se donner pour une oeuvre.

De mots, je le crois...

Je ne pense pas que je vais dormir ce soir.

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

## APPEL DE CANDIDATURES

Direction du Front

La FEÉCUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au vendredi 19 septembre 1997 à 16h30.

**Motif:**

Du 26 septembre 1997 au 14 mars 1998

**RESPONSABILITÉS:**

- répond du journal au conseil d'administration de la FEÉCUM;
- s'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assure de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- voit aux bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques; est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, sinon, il a l'autorité de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FEÉCUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FEÉCUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FEÉCUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

**RÉMUNÉRATION:**

La direction du Front reçoit une rémunération de 65\$ par parution.

**CANDIDATURES:**

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FEÉCUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitæ à jour, au comptoir de la réception de la FEÉCUM à l'attention de la vice-présidence services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidence services et administration, de la direction sortante du Front, de la direction générale de la FEÉCUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

### Ouverture de poste

Coordonnateur-trice du Bureau-voyage  
Le Mondial

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FEÉCUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiant-e-s et ce, à prix modiques.

**Vous avez des idées et des projets ?**

La FEÉCUM est à la recherche d'un-e coordonnateur-trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FEÉCUM vous offre une bourse de 200\$ par session. Si vous êtes intéressé-e-s, contactez Mathieu LeBlanc à la FEÉCUM au 858-4484.

Nous recevons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 19 septembre 1997.

## Agenda étudiant 1997-98

Des copies de l'agenda 1997-1998 sont disponibles  
au comptoir de la FEÉCUM  
(B-101, Centre étudiant)

# Tribune

Jérôme Caron

*L'eau, le vent, le feu...*

Rien,  
tant soi  
et soi-même,  
qui coule dans les veines.

L'eau, le vent, le feu  
font notre emblème.  
De Durban à Madrid,  
le grand voyage  
est si doux, si sûr,  
que même  
la brûlure du soleil  
soulage.

De ce mal,  
vient l'unité

L'eau, le vent, le feu, le soleil.

## AVEUGLÉ

Sans cesse,  
la douceur  
des carreaux  
l'empêche  
de voir la couleur  
de la douleur

## DES TAS DE SIÈGES

CHAIRES DE JARDIN,  
CANAPÉ PLIANT EN DAIM,  
BANC D'ÉCOLE  
À VENDRE,  
POUÉ... PLUS D'ÉCOLE...

ÉTAT DE SIÈGE,  
CHAISE ÉLECTRIQUE,  
TRÔNE ROYAL,  
BANC DE LA COURONNE,  
CABINET POLITIQUE,  
SIÈGE DE TOILETTE  
OCCUPÉS...

Blocus existant du nouveau-né,  
être ignorant la guerre,  
qui se réchauffe à la Inondation humaine,  
Amour de l'eau, et  
haine de l'eau,  
tout repose en un ...

En sous.

## IGNORANCE

Sur un es - pa - ce uni  
reposit des croisés,  
exposant  
une multitude  
de maux,  
d'où s'échappent  
de petites menottes.

Menottes squelettiques  
avides de liberté,  
d'une pucelle affaiblie,  
en quête de chaleur.

Chaleur humaine,  
hominisation électronique,  
d'une société digitale,  
oubliée.

## L'ÉVEIL

D'une vaste obscurité,  
monstrueuse et sale,  
sort un halo  
d'une couleur radieuse.  
Ce disque écarlate,  
rejoignant le défilement  
du voile opaque du temps,  
me rappelle  
les chaudes journées d'été,  
réchauffant mon âme  
imbue d'incertains.

## LA VISION

Le regard loigné,  
d'un homme  
vu de loin,  
est si distant  
que le rapprochement  
semble impossible.

Plus on se regarde  
Plus on s'approche.  
Moins on se sent loigné.  
Les regards se croisent.

S'entrechoquent.  
Sans l'effet  
D'une différence apparente,  
On se sent rapprochés,  
retrouvés.

L'échange reste froid et dur  
mais le regard  
frappant de plein feuit  
la pucelle.  
Renouvelle la vision  
de l'homme que je suis.  
Oh les automatismes  
aux yeux vides,  
se renfermant  
dans leur coque,  
où l'avancement  
d'une société  
d'un monde  
dans l'ignorance de la liberté.

## Réalité latente

Un ermite essouffé  
habillé d'un venton,  
épinglé d'une épingle étroite

se présente  
des dessins  
dessinés à la main  
dont la blancheur de blanc  
éblouissait la vue du voyageur.

Avide, glité,  
tari de la tare  
d'encre,  
d'une passion passionnée.

De ses secousses grises  
parait une femme  
d'un corps corporellement  
maigre, celle éprise  
à l'arbre du trépas.

De là,  
Il voit sa vie  
s'échapper  
Goutte à goutte  
épinglé d'une épingle  
il se voit

Mesd  
accablé,  
insulté.



Dr Tina A. Miller, Optométriste

Dr George F. Caille et Dr Dominique Grondin-Phelan sont heureux d'accueillir dans leur bureau Dr Tina A. Miller, qui se joindra à eux à partir du 22 septembre 1997.

Dr Miller a terminé ses études secondaires à l'école Mathieu-Martin. Elle est aussi graduée de l'Université de Moncton. Après un internat à Fort Lauderdale, Floride, Dr Miller reçoit son Doctorat en Optométrie de l'Université de Montréal et exerce sa profession dans le nord du Québec.

Nous aimerions avoir tous nos patients, présents et futurs, qu'à compter du 22 septembre 1997, les heures du bureau seront les suivantes :

Lundi au mercredi : 8h à 20h  
Jeudi et vendredi : 8h à 17h  
Samedi : 8h30 à 17h

Pour rendez-vous  
858-0010

**CAISSIE, PHELAN, MILLER**  
OPTOMETRISTES  
3, avenue Ellerdale  
Moncton (N.-B.) E1A 3M5

# Arts et spectacles

## Programmation automne-hiver

Dawn SMYTH

Les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton ont dévoilé, en collaboration de presse, leur programmation pour la saison 1997-1998. La série *Coup de Coeur* francophone en Acadie revient cette année pour une sixième édition, après le franc succès qu'elle a obtenu l'an passé. Cette série jumelle un artiste francophone accompli avec un artiste débutant, ce qui contribue au lancement de la relève musicale. Jean Leloup sera de la partie, ainsi que Marie-Denise Pelletier, Tracie-Acadie, Denis Richard et bien d'autres.

Côté humour, en plus de l'habituel Gala de l'Humour au Club l'Ononno, les Loisirs socio-culturels présenteront François Massiotte, avec son dernier «one-man-show», de même que Véras, accompagnée de sa ventriloque, Lise Massaris.

L'art dramatique n'est pas non plus oublié cette saison, avec deux séries,



celle du Théâtre populaire d'Acadie (TPA), ainsi que celle de la troupe de l'Escaouette. Le TPA secoue la poussière de ses tablettes et propose, entre autres, *Évangéline Deusse*, pièce d'Antoine Maillet écrite en 1975. La troupe de l'Escaouette, quant à elle, présente, en collaboration avec le Centre National des Arts et le TPA, *Lazarie* ou la vie de galerie, un texte éloquent de Hémondigé Chénouan.

Les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton offrent également l'occasion de « voyager par l'image », avec le série *Les Grands Explorateurs*. Il s'agit du visionnement d'un film, ou plutôt d'un grand reportage, suivi d'un conférencier invité. Comme sujet, ces reportages couvrent les pays d'Australie et de Chine, de même que les îles de Corse et de Sardaigne.

L'horaire de la programmation de septembre 1997 à mai 1998 est disponible au Service des Loisirs socio-culturels, situé au Centre étudiant, et il est possible d'acheter des billets à l'avance à la Bibliothèque de l'Université de Moncton, ainsi qu'à travers le Réseau de Bibliothèque de Grand Moncton.

Bonne saison!



## Qu'est-ce que «le passage à travers toi»?

par Natacha Noel

C'est dans une atmosphère détendue qu'a eu lieu le vernissage de Mathieu Léger, vendredi soir à la Galerie Sans Nom au Centre Culturel d'Académie de Moncton. Le passage à travers toi est une exposition autobiographique expliquant les nombreuses directions de son voyage, qu'il a décidé de rendre public.

Mathieu Léger est étudiant à l'Université de Moncton. Il est présentement inscrit au Baccalauréat en arts, avec une concentration en anglais et en arts visuels. Mathieu fait de la sculpture depuis environ un an.

Le vernissage comprend quelques sculptures d'autoportrait qui ont été réalisées l'été dernier. Les sculptures sont conçues dans trois thèmes: la rencontre, la composition, et l'exclusion. On y retrouve les œuvres *La vieillesse*, *L'effacement*, la sculpture *Zénith*, etc.

La vieillesse consiste en une structure tridimensionnelle en cube. Le cube exprime une forme que les enfants reconnaissent dès leur très jeune âge, soit une maison ou un endroit très sécuritaire. Une toile de tissu y est suspendue. Mathieu nous a expliqué que la peau (la toile) est une vieillesse et que la bulle qui se trouve à l'intérieur est le jeune de l'événement. Cette bulle est une prison car la toile. On peut remarquer qu'elle veut briser la sécurité que l'enfant reconnaît dans la maison avec ses parents.

L'effacement est une œuvre qui mérita d'être examinée longuement. Elle découle de l'inspiration venant d'une série de recherches que Mathieu avait accompli au sujet d'un sculpteur allemand nommé Joseph Beuys. Elle représente une bataille intérieure contre une forte oppres-

sion.

L'effacement consiste de matériaux de cuivre et de granite. Le cuivre est très important, car il fait le tour de la pierre de granite en essayant de la dissoudre, de l'abîmer afin qu'il puisse vaincre l'abstrait. Le cuivre franchit enfin le granite avec une telle puissance qu'il brasse la pierre en deux morceaux, et le cuivre se transforme en rocaille.

On ne peut pas rester indifférent devant l'œuvre *L'inclusion*. Selon l'auteur, il s'agit de la sculpture la plus autobiographique de tout le vernissage. La sculpture est réalisée à partir d'une chaîne. On y retrouve un très grand nombre d'objets que Mathieu a trouvés ou qui lui appartenaient. Parmi ces objets, on y voit un cigare de son père, un genre de tableau de son grand-père sur

agencés ensemble.

Beaucoup pourront se reconnaître dans *Le passage à travers toi*, car il s'agit d'un voyage que chacun fait au moins une fois dans sa vie. Le vernissage de Mathieu Léger sera en montre jusqu'au 11 octobre, et il ne peut-être même qu'on voit une exposition de photos de Mathieu très bien sûr.

*Le passage à travers toi est une exposition*

*autobiographique expliquant les nombreuses directions de son voyage, qu'il a décidé de rendre public.*

lequel on reconnaît un charbonnel, un morceau de métal, un miroir, etc. D'après Mathieu, le miroir est la pose que les gens prennent se voir, mais aussi pour qu'ils puissent regarder l'histoire de quelqu'un.

Une sculpture très intéressante à regarder est celle intitulée *Recherche*. Elle pose des regards en y représentant les nombreux mythes des institutions académiques. Il s'agit de morceaux d'analyse et de cuivre qui ont été



# Arts et spectacles

## L'Odyssée d'Évangéline

Julie Chiasson

**É**vangéline... Ce personnage de l'Évangéline est presque devenu une personne réelle pour les Acadiciens, tellement que le Musée Acadien présente une exposition consacrée à sa vie et à son œuvre.

Dès l'entrée, il est possible d'observer un superbe buste de madame d'Évangéline. Un travail soigné, fin, délicat, presque vivant, et de loin la plus belle pièce de l'exposition. On peut sentir sa personnalité et sa douceur. Elle pourrait presque nous parler... et nous raconter elle-même son histoire. Il est d'ailleurs possible de se laisser bercer, si le temps nous le permet, par le poème d'Évangéline, récit par Ivan Rak en français, et par Jean Ouellet, en



anglais.

Si vous ne disposez pas des 70 minutes nécessaires à l'écoute, vous pouvez entrer vous-même dans l'histoire à travers les livres et surtout, en consultant vos yeux des nombreux objets d'inspiration «évangéliniques», et plus particulièrement des tableaux. Ces peintures nous donnent l'impression d'être à l'intérieur, d'être si près des personnages qu'il est presque possible de les toucher. À travers eux, j'ai senti la joie et la douleur, j'ai vécu l'histoire d'une vie que je connais pourtant mal. Les images représentent le vie qui menait Évangéline au tout début sans toutes ces vibrations d'émotions que celles portant sur la mort de Gabriel.

La dernière section de l'exposition est surtout consacrée aux influences d'Évangéline. Il est possible de voir des pho-

tographies de festivals, et de nombreux autres objets présentés en l'honneur de la grande dame des Acadiciens. Il est étonnant de voir que des journaux, des boîtes et même des chocolats ont porté la marque d'Évangéline.

Le poème a également été mis en scène de nombreuses fois, et a ainsi eu l'honneur de passer en grand écran. Les disques et les livres d'Évangéline se sont vendus à un très grand nombre d'exemplaires, et ont été traduits en plusieurs langues. Il est impossible de mesurer l'importance de ce personnage dans la vie des peuples d'Acadie et de Louisiane, mais sans doute celle de nombreuses autres personnes.

Que ce soit pour s'intéresser, ou tout simplement pour se divertir ou entrer dans un autre monde, l'Odyssée d'Évangéline est une exposition à voir.

### Calendrier des événements

Mercredi

La Galerie d'art de l'Université de Moncton présente, du 17 septembre au 26 octobre, comme les jours précédents : les projections de transitaires, une installation photographique de Claire Paquet et Suzanne Paquet. Le vernissage aura lieu ce soir (ou mercredi le 17) à 19 heures.

Les Mercredis de Musique de chambre présentent le premier concert midi d'une série de six, avec le Quatuor Arthur Lebhar. Ce concert gratuit aura lieu le mercredi 17 septembre, à 12h00, au «Triangle», situé au Département des Arts visuels.

Jeudi

Cérémonie de lancement de la biographie de J.-Louis Lévesque, Salon du Chanoine, 15 heures.

Vendredi

Le Festival international du cinéma francophone en Acadie débute le 19 septembre, pour se terminer le 25. Les premiers films seront en projection au Palais Crystal à partir de 19h00.

## 11<sup>e</sup> Festival international du cinéma francophone en Acadie du 19 au 25 septembre

Palais Crystal, Dieppe  
Centre culturel Aberdeen, ONF, Moncton

spécial étudiant 3\$ (am'nez vot' carte)  
aux représentations no 22, 27 et 34  
lundi et mardi à 16h30 et mercredi à 15h30  
procurez vos billets au guichet du Palais Crystal  
au moment de la projection



Reprise



Le dancier



Tu as crié Let Me Go

ne manquez pas les projections de vidéos d'art et de vidéos à compter de midi toute la semaine au Ciné-rencontre et les projections 16mm au théâtre de l'ONF à compter de 14h du mardi au jeudi. entrée gratuite

# Arts et spectacles

## À l'ombre d'Évangéline, le Trio Chiasson, Coutellier et Savoie brille

Steve Hachey

Samedi dernier, je me suis rendu à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM) pour voir l'exposition *À l'ombre d'Évangéline*. J'y suis resté près d'une heure à rêvasser à propos des trois oeuvres présentées, et à me promener d'une toile à l'autre, tentant de tisser des liens entre les trois artistes. Au moment même d'écrire ces lignes, je suis en profonde réflexion à savoir ce que je vais en dire. Toile est la beauté de l'art moderne.

Quelques formalités  
L'exposition coïncide avec le 150<sup>e</sup> anniversaire de la publication de l'œuvre *Évangéline*, écrite en 1847 par l'Américain Henry Wadsworth Longfellow, et a même pour but premier de la commémorer. Cet ouvrage poétique a permis au monde entier de découvrir les Acadadiens et le trépas nord qui leur a été réservé, soit la déportation.

Évangéline est un mythe; elle n'a donc pas de visage connu, et pourtant elle a étonnamment influencé l'Acadie. Question de lui donner une identité plus complète, les trois artistes - Francis Coutellier, Homéostigide Chiasson et Roméo Savoie - se sont divisés le nom d'Évangéline en trois portions et en créant des personnalités, soit Ève, Angèle et Line.

Quelques éclaircissements  
L'artiste Roméo Savoie est celui qui s'est chargé de représenter Ève. Il s'agit sans doute de l'auteur qui évoque le plus le volet «ombres» de l'exposition. Très sombre, le noir se répète, se reflète et s'entrechoque dans un univers très fataliste et violent. Savoie a gravé dans l'ombre les noms de divers villages acadiens afin

d'illustrer la déportation. Le sage de l'artiste y est omniprésent, elle s'y manifeste en la présence d'une poupée pendue, les planches de bois apposées et ensaisnancées, cassées, et surtout par l'agencement classique qui ressort des applications du noir et du rouge. C'est tout ce qu'il y a de plus lugubre, bref c'est l'ombre.

Chiasson, qui s'occupait d'Angèle, a quant à lui préféré rappeler les origines d'Évangéline et du mythe. Par biais de rétroprojection, il a retravaillé des vers, des parcelles de primes, superposés à l'image d'un sage

peinture, la photographie, la photocopie, le montage, etc. Le triptyque de Coutellier qui se divise en trois parties, soit Line, Ève et Angèle - son sans contredit celui qui représente le mieux la triple personnalité du mythe. Dans un général de génie, Line se veut un peu le négatif de l'exposition. Ce que je veux dire, c'est que dans l'ensemble, l'auteur est très joyeux, rempli de couleurs vives, éclatantes, dorées et curieuses. Le négatif est attribuable au fait que le portrait tracé par l'artiste de la triple personnalité est inversé à celui des autres oeuvres de l'exposition. Ève, que Savoie a peinte en rage, se révèle la personnalité la plus sage chez Coutellier, et Angèle, que Chiasson a représentée avec des couleurs et une thématique paisibles, s'avère être la plus dynamique. Line (le triptyque en question) demeure celle qui présente les deux avers de la médaille, celle qui se situe au milieu, signalant ainsi qu'on ne peut prendre pour sages le visage d'un mythe. On peut seulement y aller d'élucubrations, comme je le fais maintenant.

La vraie force de cette exposition est que les trois artistes se complètent merveilleusement bien. Après avoir vu les oeuvres se côtoyer, s'expliquer mutuellement, les voir séparées, maintenant, elles

me sembleraient totalement dénuées, sans explication, même hors contexte.

Mon texte est en retard, il aurait dû paraître il y a de cela quelques semaines, au point culminant de l'exposition, au moment où les artistes étaient en direct, devant spectateurs, et où ils étaient disposés à expliquer ce qu'ils faisaient. Au moment de lire ces lignes, il est trop tard, c'est terminé, dommage pour ceux qui l'ont raté.



qui en tient un autre dans ses bras, s'éloignant d'une terre, par son ser celle d'Acadie. Cette œuvre est d'entre toutes, la plus possible; sans trop d'artifices, elle est la plus représentative du poème.

Coutellier, pour sa part a tout tenté sauf la simplicité. Line, un triptyque multi média, a été réalisé par un agencement de diverses techniques, telles la

### Messe commémorative

Une messe commémorative sera célébrée aujourd'hui (17 septembre) à 12h05 à l'église Notre-Dame d'Acadie, à la mémoire de l'étudiante Mirvella Madore, décédée subitement mercredi à Moncton.

Originaire de Saint-Pascal, au Outback, Mirvella Madore était étudiante en deuxième année du Baccalauréat en art dramatique. Elle était âgée de 19 ans.

Nos plus sincères condoléances à la famille et aux proches de Mirvella.

### ONU

Réunion d'information pour la simulation des Nations-Unies «Modèle 1998».

La rencontre aura lieu le mardi 23 septembre, à 16 h 30, au local B-102, au Centre étudiant.

## Sports

## Du nouveau chez les Aigles

Natacha Noël

C'est Alain Bourget qui sera l'entraîneur de l'équipe de soccer masculine des Aigles bleus de l'Université de Moncton cette année. On peut considérer M. Bourget comme un spécialiste du monde du soccer, étant donné qu'il a évolué comme joueur avec l'U de M au début des années quatre-vingt. Il a remplacé Mircea Roman, l'entraîneur de l'équipe l'an dernier, à quelques reprises. Au cours des deux dernières années, il a été l'entraîneur des Matadors de Mathias-Martin.

Alain Bourget en est tout fier à sa première expérience comme entraîneur d'une équipe universitaire. Il pourra compter sur l'aide de son nouvel adjoint, Riché Oueremien, mais ce dernier connaît très bien le domaine car il a lui aussi déjà été joueur pour l'Université de Moncton.

Le camp d'entraînement des Aigles bleus a débuté le 1er septembre et s'est terminé le 12 de même mois. Selon M. Bourget, il y a eu une très grosse participation cette année. « Il y avait au moins une vingtaine de joueurs à chaque séance », affirme M. Bourget. L'entraîneur précise qu'aucun joueur en particulier ne domine l'équipe. Selon lui, le succès se mérite grâce à une équipe très bien équilibrée. « Chacun doit donner son maximum », a-t-il déclaré.

L'équipe de soccer compte environ onze vétérans joueurs et trois nouveaux joueurs. M. Oueremien a précisé qu'un bon point faible de l'équipe est que seulement sept ou huit athlètes sont en très bonne forme physique. Il a par contre soutenu qu'il peut compter sur une bonne équipe cette année, et que

quelques joueurs peuvent jouer à différentes positions. Riché Oueremien désire former une bonne équipe de transférés qui saura bien représenter l'Université. Il a également souligné que le travail commença réellement la semaine prochaine.

Dany Savois, un ancien qui revient cette année, a déclaré que l'équipe à battre serait celle des Tigers de Dalhousie. Les Aigles ont perdu leur match hors-concours par la marque de deux-à-zéro contre Dalhousie le 7 septembre dernier.

Savoie mentionne que les Tigers sont très forts à l'avant et à l'arrière, et que leurs centres sont très mobiles. Il ajoute que le défit, la difficulté ainsi que le soin de l'organisation d'Alain Bourget favorise les joueurs à travailler très dur. Quant à ses objectifs personnels, M. Savoie espère qu'il connaîtra une bonne saison et qu'il sera nommé le leader de l'équipe.

M. Bourget désire garder une bonne équipe jusqu'à la fin de la

saison, et il ne vise rien de moins que les trois premières positions, afin de se rendre aux finales de l'Atlantique. Non seulement disputent leur premier match de la saison en fin de semaine dernière contre la University College of Cape Breton (UCCB), les Aigles ont perdu leurs deux parties en s'inclinant par les marges respectives de cinq à zéro et de deux à zéro. Le prochain match des Aigles aura lieu à l'Université de Moncton le 20 septembre.



## Les Aigles bleus: une équipe transformée!

Francis Lessard

Le nid des Aigles bleus a perdu quelques plumes au fil du semestre, mais heureusement, ce n'était que pour laisser la place à d'autres. Bien que nos oiseaux à pointer aient quelque peu changé d'allure, l'édition 1997-1998 de l'équipe de hockey de l'Université est presque prête à déployer ses grandes ailes. La saison de l'équipe débute à domicile le 15 octobre prochain, alors que les Monstres de Mount Allison seront les visiteurs.

Pierre Belliveau, le meneur de l'équipe, ne confie au fil du semestre que les nouveaux venus qui l'équipe auront bien compris le départ des vétérans. Jean-François Gauthier et Ricky Kaye, deux vétérans sur qui la majeure partie de la production offensive reposait l'an dernier, se seront pas de revenir cette saison. Ces deux joueurs ayant quitté l'Université l'an dernier, ils seront remplacés par l'ex-captaine des Wildkats de Moncton, Rémi Boudreau, et par le joueur étoile des Prédateurs de Granby, Christian Daigle.

Le départ des Michel Savoie, Peter Jacob, Eric Doreau, Christian Girard, Raymond Delarochelle, Patrick Tremblay et Carl Bouché a été un défi de taille à relever pour l'entraîneur de l'équipe et Dr. M. Belliveau et son équipe d'entraîneurs devaient trouver des joueurs non seulement pour compenser le départ des autres, mais aussi afin d'amener du neuf à l'équipe.

D'après ma conversation avec l'entraîneur, je pense qu'il semble avoir réussi sa mission presque à merveille... Il dit presque, puisque la victoire semble

s'être abattue sur le résultat de défaites. « La majorité des défaites qu'on recherchait ont été évitées d'aller jouer en Europe ou dans le professionnel mineur », affirme M. Belliveau. C'est donc dire que seuls les vétérans Serge Bourgeois, Daniel Godbout et Martin Latapelle assurement les arrières de la brigade défensive. Keith Chausson, un défenseur qui jouait avec l'équipe il y a deux ans, sera de retour. Pour ce qui est des autres, seul le camp d'entraînement pourra nous informer davantage.

Le manque de confiance qui régnait devant le fillet l'an passé et qui, de plus, faisait jouer la défense sur les talons, semble finalement rigité. Le stress additionnel qu'a subi la défense l'an dernier, causé par le manque de concentration dont souffrait le gardien Carl Bouché, devait enfin disparaître. Le nouveau gardien de but numéro un de l'équipe, Claude Fernet des Faucons de Sherbrooke.

« Les gardiens de but ont été notre principale lacune l'an passé. Ça a été difficile pour nous puisque traditionnellement, les Aigles bleus ont toujours pu compter sur de bons gardiens de but, mais je crois bien que cette année, nous avons réglé le problème », déclare Pierre Belliveau. Quatre autres gardiens se disputent le poste de numéro deux. Il s'agit de Serge Maria, Denis Allard, Sébastien Dupuis et Alain Boudreau. Les autres nouveaux venus avec l'équipe sont Luc Cormier (le frère de Mario), Serge Lablanc, Sébastien Lessard et Christian Boudry. Dominique Beaudin, Michel Cormier, Jérôme Côté, Marc Lefebvre et Philippe Lavoie seront les

autres attaquants de l'équipe. Le défenseur Yannick Plante fera un retour au jeu au mois de janvier.

La direction des Aigles bleus est présentement à la recherche du remplaçant de M. Louis Gauz, ex-entraîneur des gardiens de but de l'équipe. On ignore donc pour le moment le nom de celui qui travaillera avec les nouveaux gardiens de but de l'équipe. M. Belliveau espère que le poste sera combié dès la fin de la semaine, puisqu'il attend impatiemment la réponse d'un candidat X, Charles Bourgeois et Fred Vincent qui sont toujours présent avec l'équipe à titre d'entraîneurs adjoints.

L'entraînement hors glace se termine le 30 septembre, puisque l'équipe s'en va sur la glace le 1er octobre prochain. Les Aigles joueront ensuite au match hors concours le 5 octobre, à Yamoussouk en Nouvelle-Écosse. Les 30, 31 et le 2 octobre, nos Aigles participeront à un tournoi invitation à Trois-Rivières. Les universités Concordia et McGill seront également de la partie.

Bien que la ramasse vaille que Marie Latapelle soit désigné prochain capitaine du Blues et Or, le choix officiel de capitaine et des assistants va être attendu le 15 octobre prochain. « Notre noyau de joueurs forme une équipe très forte de représenter l'Université », conclut M. Latapelle.

« On attendait avec l'appris de la communauté étudiante pendant les matchs de la saison régulière, c'est grand pour tous les étudiants. Plus il y aura d'ambiance dans les gradins, plus l'expérience sera précieuse chez nos joueurs », soutient Pierre Belliveau.

# Sports

Cross-country universitaire

## Premier test réussi pour Yves Gagnon

Kevin HUBERT

Le samedi 13 septembre dernier, par un temps lettré humide et où non seulement les coureurs, mais aussi les spectateurs se sont fait divoquer par les mariages, se déroulait la première compétition de cross-country universitaire, à l'Université de Moncton. Yves Gagnon a pris le deuxième rang au 8 kilomètres chez les hommes.

L'entraîneur Marc Beaudin le répète: «L'équipe est jeune, et il va falloir être patient. Mais s'il y a un athlète de l'Université qu'il faudra surveiller tout au long de la saison, ce sera le vétéran Yves Gagnon.»

Samedi, les dames ont débuté la journée avec un 5 kilomètres. Pour cause de blessure, aucune athlète de l'Udém n'a participé à la course. «On ne voulait pas prendre de chances», se confie d'ailleurs l'entraîneur. «Les 5 filles ont toutes des petites blessures qu'il faudra soigner. Elles seront prêtes pour la prochaine compétition à l'Université Saint-François Xavier d'Antigonish.»

Pour ce qui est des résultats, Nicole Ramilhat, anciennement des Anges bleus de l'Udém au soccer féminin, a terminé bonne première avec un

temps de 18 minutes et 30 secondes. Les trois positions suivantes ont été rafflées par des athlètes de l'Université Dalhousie. Kristen Lewis (18:55), Jessica Fraser (19:30) et Kelly McKean ont terminé respectivement 2e, 3e et 4e.

La course suivante, soit celle du 8 kilomètres chez les hommes, était à surveiller. Autre que les

Pour cause de blessure, aucune athlète de l'Udém n'a participé à la course

athlètes de l'Université de Moncton, on pouvait voir ceux des universités de l'Atlantique (Dalhousie, UNB, St-Marys, St-F-X) ainsi que deux équipes du Maine (Bowdoin College, Université Presque Île). L'ancien Aigle bleu, Michel Boudreau, qui prend une année sabbatique, était présent.

Dès le départ, on s'attendait à voir Yves Gagnon, capitaine des Aigles bleus, dans le peloton. Après 200 mètres, on s'apercevait qu'il pouvait être dans les trois premiers. On a pu

du conde un peu, et l'athlète de l'U de M était premier après un kilomètre. Il a réussi à se tenir en tête, en compagnie de Dan Henniger, un ancien de l'Université Dalhousie. Finalement, vers la fin de la course, il a perdu un peu de terrain, mais a réussi à terminer deuxième, avec un temps de 23 minutes et 48 secondes, seulement 4 secondes derrière le gagnant (Henniger). «Je n'avais aucune idée de ce que j'allais faire en début de saison», dit fièrement Yves Gagnon. Quoiqu'il en soit, il était bien content de sa course en général. Mais, il est un peu déçu du fait que son bon ami Michel Boudreau ne course pas pour l'équipe de l'U de M cette année. «Il réinsisterait à me donner un rythme de courses. Maintenant, c'est à Yves Gagnon de donner l'exemple aux autres membres de l'équipe, lui qui est capitaine.»

Les autres membres de l'équipe ont obtenu ces résultats: Yvan Bossé (27e, 28:01), Yvan Bossé (39e, 29:15), Dave Pelletier (44e, 31:15), Steve Pelletier (47e, 32:20) et Marcel Roy (55e, 36:02). La prochaine course aura lieu le 27 septembre à l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish.

## Un pas contre le cancer



Près de 500 coureurs ont participé dimanche à la Journée Terry Fox. Les organisateurs estiment les fonds ramassés à près de 30,000 dollars.

## Errata

Dans l'article «La photocopieuse, c'est où» paru la semaine dernière, il fallait ajouter que la carte de la Fréquence n'est pas compatible avec celle de la bibliothèque. Dans l'article «Création d'un nouveau programme» on aurait dû lire: Ce sont des cours de six crédits qui s'richissent sur deux sessions. Toutes nos excuses.

## Sports U de M

Un accent sur l'excellence sportive

Soccer féminin - Terrain de l'Université

Samedi, 20 septembre, à 13 h

MIA à l'U de M

Soccer masculin - Terrain de l'Université

Samedi, 20 septembre, à 15 h

MIA à l'U de M



Principaux commanditaires  
Banque Nationale • Air Canada • Air Nova



Dr. ANNECOT  
100-1000

# Sports

Cross-country universitaire

## Premier test réussi pour Yves Gagnon

Kevin HUBERT

Le samedi 13 septembre dernier, par un temps très humide et où non seulement les coureurs, mais aussi les spectateurs se sont fait dévorer par les maringouins, se déroulait la première compétition de cross-country universitaire, à l'Université de Moncton. Yves Gagnon a pris le deuxième rang sur 8 kilomètres chez les hommes.

L'entraîneur Marc Boissonneux le résume: «L'équipe est jeune, et il va falloir être patient. Mais c'est à son athlète de l'Université qu'il faudra surveiller tout au long de la saison, ce sera le vétéran Yves Gagnon.»

Samedi, les dames ont débuté la journée avec un 5 kilomètres. Pour cause de blessure, aucune athlète de l'Udém a participé à la course. «On se voulait pas prendre de chances», se contente d'affirmer l'entraîneur. «Les 5 filles ont toutes des petites blessures qu'il faudra soigner. Elles seront prêtes pour le prochain compétition à l'Université Saint-François Xavier d'Antigonish.»

Pour ce qui est des résultats, Nicole Bernatchez, anciennement des Anges bleues de l'Udém au

soccer féminin, a terminé bonne première avec un temps de 18 minutes et 30 secondes. Les trois positions suivantes ont été rallées par des athlètes de l'Université Dalhousie: Kristina Lewis (18:55), Jessica Fraser (19:31) et Kelly McKeon ont terminé respectivement 2e, 3e et 4e.

Pour cause de blessure, aucune athlète

de l'U de M n'a participé à la course

La course suivante, soit celle de 8 kilomètres chez les hommes, était à surveiller. Autre que les athlètes de l'Université de Moncton, on pouvait voir ceux des universités de l'Atlantique (Dalhousie, UNB, St-Marys, St-F-X) ainsi que deux équipes du Maine (Bowdoin College, Université Piquette). L'ancien Aigle bleu, Michel Boissonneux, qui prend une année sabbatique, était présent.

Dès le départ, on s'attendait à voir Yves Gagnon, capitaine des Aigles bleus, dans le peloton. Après 300 mètres, on s'apercevait qu'il pouvait être dans les trois premiers. On a joué du

coeur un peu, et l'athlète de l'U de M était premier après un kilomètre. Il a réussi à se tenir en tête, en compagnie de Dan Henniger, un ancien de l'Université Dalhousie. Finalement, vers la fin de la course, il a perdu un peu de terrain, mais a réussi à terminer deuxième, avec un temps de 25 minutes et 48 secondes, seulement 4 secondes derrière le gagnant (Henniger). «Je n'avais aucune idée de ce que j'allais faire en début de saison», d'affirmer Yves Gagnon. Jusqu'à ce soit, il était bien content de sa course en général. Mais, il est un peu déçu du fait que son bon ami Michel Boissonneux ne course pas pour l'équipe de l'U de M cette année. «Il réussissait à me donner un rythme de courses». Maintenant, c'est à Yves Gagnon de donner l'exemple aux autres membres de l'équipe, lui qui est capitaine.

Les autres membres de l'équipe ont obtenu ces résultats: Yvon Boisé (27e, 28:01), Yvon Boisé (36e, 29:15), Dave Pelletier (44e, 31:15), Steve Pelletier (47e, 32:20) et Marcel Roy (55e, 36:02).

La prochaine course aura lieu le 27 septembre à l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish.

La LNH à Bathurst

## « On aurait aimé voir plus d'action, plus de stars. » -Johanne Frénette

Francis LESSARD et Ann BLOUIN

C'est avant hier qu'avait lieu la partie hors comme régional K.-C. Irving à Bathurst. Un match qui ne passera sûrement pas à l'histoire (sauf pour le centre régional), comme le mentionnent madame Johanne Frénette, partisane des Sénateurs d'Ottawa. Les Hurricanes de la Caroline se sont inclinés par la marque de 2 à 0 contre l'équipe favorite, les Sénateurs.

Outre la lenteur du match et les quelques spectateurs déçus, les gens ont tout de même apprécié le spectacle offert. Les 2761 spectateurs présents n'ont pas dû patienter trop longtemps avant de voir une équipe s'inscrire au pontage. C'est la recrue suédoise de 25 ans, Magnus Arvedson, qui a inscrit le premier but de la rencontre, sans aide, à 10:33 de la première période. Ce même Arvedson s'est imposé le meilleur joueur du match car il a plus d'inscrire le but victorieux, il a su donner de solides mises en échec tout au long de la partie. Selon son coéquipier de trio Alexandre Daigle, Arvedson, 118e en replaçage de 1997, sera sûrement une des recrues à surveiller cette saison.

Le deuxième fillet des Sénateurs a été réussi à 6:10 de la deuxième période par Donny Lambert, assisté de Bobbos et Piliček. Ce fillet est survenu peu de temps après que les Hurricanes eurent réussi à écarter deux désavantages numériques de suite. Quelques minutes moins en échec, un coup qui s'avère, une presque bataille en fin de deuxième période, une quinisation de pénalités et quelques beaux arrêts, tel est l'histoire de la rencontre. Les gardiens Frédéric Cassio et Jani Harne se sont partagés le jeu blanc, tandis que leur opposé Trevor Kidd, a offert une solide performance dans la défense.

Les Hurricanes devront faire face à un sérieux problème cette saison, puisqu'ils ont présentement dans leur rang, trois excellents gardiens de but. Sean Burke, Trevor Kidd et Pat Jablonski se disputent présentement pour une place devant les filets de la Caroline. « On ne sait pas ce qui va arriver pour l'instant », a affirmé Pat Jablonski lorsque interviewé sur son rôle dans l'équipe. Il a ajouté qu'un échange sera probablement la fin du dilemme.

Pendant ce temps, son compagne de jeu qui s'était pu dans l'alignement lundi, le montrealais

Erico Ciccone, se remettrait d'une légère elongation musculaire à l'anne. Ciccone qui les rumeurs croyant à Montréal l'an passé, dit se dévouer totalement pour les Hurricanes, l'équipe qui lui donne son échec de papa toutes les deux semaines.

Éventuellement, ça va arriver l'J s'arrêter bien terminer ma carrière à Montréal », nous confiait le solide gaillard de 6 pieds 5 pouces et 220 livres.

Chez les Sénateurs, certains parlent encore du départ du défenseur Steve Duchesne. « Ce départ a dérangé tout le monde dans l'équipe car il était notre pilier à la ligne bleue lors des avantages numériques. L'arrivée de Igor Kravchuk et de la recrue Chris Phillips devrait cependant compenser pour son départ », affirme l'ailier droit Alexandre Daigle. Lorsque interviewé sur le pontage de l'échange, le gérant général des Sénateurs, Pierre Gauthier, a tout simplement avoué: « Il s'agit de son travail obtenu un meilleur joueur en retour en Igor Kravchuk. » Les parisiers sont peut-être déçus pour l'instant mais c'est parce qu'ils ne connaissent pas les joueurs qui évoluent dans l'ouest », mentionne Pierre Gauthier.

# L'OSMOSE



**JEUDI**

TOUS LES JEUDIS SOIRS  
SUPER HAPPY HOUR TOUTE LA SOIREE!  
MUSIQUE DISCO-RETRO DES 70 ET 80

**VENDREDI MOLSON CANADIAN ROCKS!**

**SUPER  
HAPPY HOUR 7-11**

**SAMEDI** *Super party acadien de la Troupe Alpine !*



DANIEL PIERRE    SEAN BULLOCK    ALAN BOYLE    NICK HALETT

**GREAT BIG SEA**

**Vendredi, 26 sept.**

## Great Big Sea

**Jazzberry Ram  
et Intrigue!**

AVEC  
INVITES

# L'OSMOSE

**Bienvenue aux étudiants,** de la part du restaurant **Olympus**



**OLYMPUS**

(situé au 2e étage de Highfield Square)

(506) 388-5250

Bénéficiez de 15% de rabais sur toutes entrées avec la présentation de votre carte étudiante !

**Bon retour en classe !**